

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

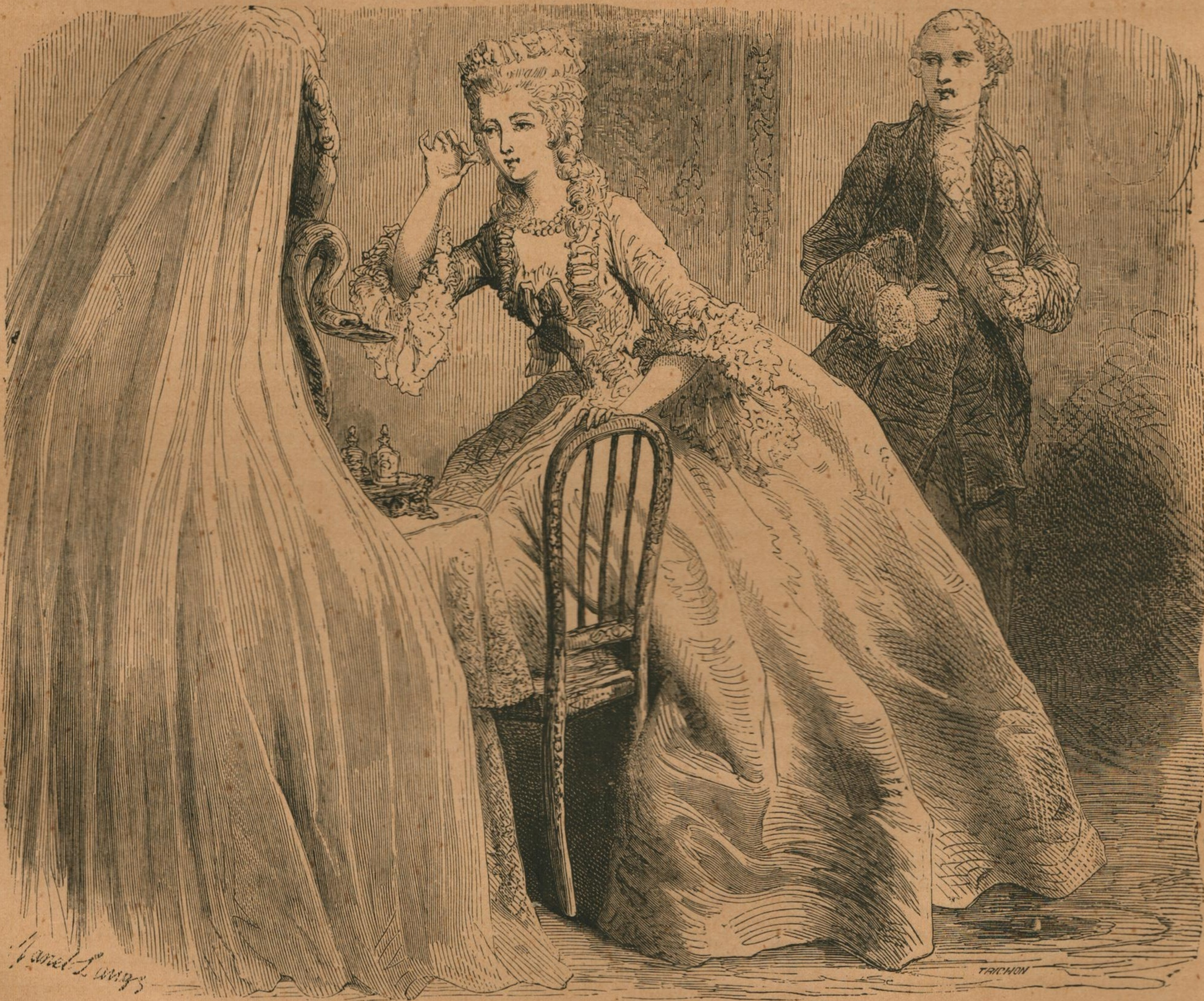
HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS



SOMMAIRE

JOSEPH BALSAMO, par ALEXANDRE DUMAS
LE GENTILHOMME CAMPAGNARD, par CHARLES DE BERNARD
DEUX MISERES, par ÉMILE SOUVESTRE



Fi! dit-il; elle se farde! — Page 276, col. 1.

MÉMOIRES D'UN MÉDECIN

JOSEPH BALSAMO

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

LXXVII

L'APOLOGUE.

Dans ce petit cabinet de Luciennes où nous avons vu le vicomte Jean Dubarry absorber, au grand déplaisir de la comtesse, une si grande quantité de chocolat, M. le maréchal de Richelieu faisait collation avec madame Dubarry, laquelle, tout en tirant

les oreilles de Zamore, s'étendait de plus en plus longuement et nonchamment sur un sofa de sa in broché de fleurs, tandis que le vieux courtisan poussait des hélas! d'admiration à chaque pose nouvelle de la séduisante créature.

— Oh! comtesse, disait-il en minaudant comme une vieille femme, vous allez vous décoiffer; comtesse, voilà un accroche-cœur qui se déroule. Ah! votre mule tombe, comtesse.

— Bah! mon cher duc, ne faites pas attention, dit-elle en arrachant avec distraction une pincée de cheveux à Zamore et en se couchant tout à fait, plus voluptueuse et plus belle sur son sofa que Vénus sur sa conque marine.

Zamore, peu sensible à toutes ces poses, rugit de colère. La comtesse le calma en prenant sur la table une poignée de dragées, qu'elle introduisit dans ses poches.

Mais Zamore, en faisant la moue, retourna sa poche et vida ses dragées sur le parquet.

— Ah! petit drôle! continua la comtesse en

allongeant une jambe fine, dont l'extrémité alla se mettre en contact avec les chausses fantastiques du négriillon.

— Oh! grâce! s'écria le vieux maréchal; foi de gentilhomme, vous le tuerez.

— Que ne puis-je tuer aujourd'hui tout ce qui me déplaît! dit la comtesse; je me sens impitoyable.

— Ah ça! mais, dit le duc, je vous déplaît donc, moi?

— Oh! non, pas vous, au contraire: vous êtes mon vieil ami, et je vous adore; mais c'est qu'en vérité, voyez-vous, je suis folle.

— C'est donc une maladie que vous ont donnée ceux que vous rendez fous?

— Prenez garde! vous m'agacez horriblement avec vos galanteries, dont vous ne pensez pas un mot.

— Comtesse, comtesse! je commence à croire non pas que vous êtes folle, mais ingrate.

— Non, je ne suis ni folle ni ingrate, je suis...

(1) Tous droits réservés